



# PERCEVALE

*La Hampe de l'hippocampe*

Anne de Gandt

© Anne de Gandt / 2021

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droit ou ayant cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN : 9798516633454

Existe également au format ebook

Imprimé par CreateSpace



*anne de gandt*

PERCEVALE

*La Hampe de l'hippocampe*



## STARRING



*Fièrement il parcourt  
Les abysses comme les cieux  
À mi-chemin, toujours,  
Entre les deux !*



\* \* \* \* \*

## LE PASSAGE DES ANGES

\* \* \* \* \*

La nuit était superbe. Étoiles, galaxies et planètes émettaient une douce lumière au-dessus du château, qui miroitait tel un petit bijou nacré. La plaine, sous l'opale lueur lunaire, semblait elle-même refléter la voûte étoilée.

Percevale, dans un demi-sommeil, se tourna dans les draps, cligna des yeux, les referma. Là-haut, dans l'univers, la galaxie de l'Ange bleu ralentit son tournoiement puis, tout à coup, disparut du firmament. La nébuleuse se reforma au-dessus de la forteresse, glissa dans la chambre de la jeune femme et s'enroula autour de son rêve. La constellation de l'Hippocampe franchit, silencieuse, les portes de sa mémoire...

\* \* \* \* \*

– Ah mais, que diantre...

Le peintre se leva une nouvelle fois de son tabouret et rouvrit la fenêtre rabattue par le vent ; le rideau qui

la bordait flotta quelques instants puis retomba contre l'encadrement. Le bruissement des arbres auquel se mêlait, régulier, le murmure des fontaines aspergeant les bassins, enveloppait l'atelier d'une musique douce et feutrée. L'artiste se rassit, saisit sa palette et fit tourner son pinceau jusqu'à obtenir la teinte désirée : rouge de minium et vermillon, rehaussés d'une pointe de blanc d'argent, donnèrent bientôt vie à une éclatante couleur chair. Le visage, nuancé de rose, bronze et or, émergea progressivement du clair-obscur : le peintre ajouta d'autres détails, reprit le contour de l'œil puis s'éloigna, satisfait. Il posa ses instruments, observa l'œuvre et versa le thé, encore fumant, dans une petite tasse couleur crème qu'il tendit à son modèle.

Le beffroi, au-dehors, sonna onze heures.

\* \* \* \*

La surface de l'eau, animée d'une houle légère, scintillait sous le soleil du plein midi : turquoise, indigo, vert de jade, parfois émeraude se succédaient au gré des vagues, déclinant le canevas de leurs couleurs à l'infini. Le pêcheur, après avoir vérifié une dernière

fois son filet, le jeta à l'eau ; il saisit ensuite sa canne à pêche, ajusta plomb, hameçon et bouchon et les lança d'un geste sûr dans l'immensité bleue. Le flotteur, porté par les tourbillons, dansait, joyeux, au gré des flots. Adossé à la poupe, l'homme ajusta son couvre-chef et attendit ; bercé par la houle, porté par l'oscillation de la barque, il s'assoupit bientôt.

\* \* \* \*

– Tu crois vraiment ? chuchota, à voix basse, Roi-teau.

– J'en suis certain, lui répondit, catégorique, son compère.

– Oui, mais si...

– Si quoi ? De toute façon, elle...

– Que faites-vous là ? tonna une voix au moment où la porte s'ouvrait brusquement.

– Tous aux abris ! lança l'oiseau avant de se faufiler entre deux livres.

La Sorcière poussa un long soupir à la vue du grimoire étalé sur le sol ; elle le ramassa, y jeta un bref coup d'œil puis le replaça sur le pupitre. Elle ouvrit ensuite

le tiroir du meuble jouxtant le lit, en sortit un tube rempli d'un liquide gris, l'inspecta à la lueur de la bougie, enfin souffla celle-ci.

– La prochaine fois, je vous transforme en petits crapauds verts ! les menaçait-elle avant de quitter la pièce.

– Hi hi hi, pouffa le campagnol en bondissant sur le précieux ouvrage, elle ne nous a même pas...

Il s'interrompit en découvrant l'image d'un crapaud sur la page.

\*\*\*\*

L'aube nimbait la chambre de rose et d'or. Percevale, tout juste sortie du sommeil, en admirait les nuances quand la magicienne parut sur le seuil. Elle déposa le flacon sur le chevet, en versa quelques gouttes dans sa paume, massa la nuque de la jeune femme puis repartit comme elle était venue. Percevale, curieuse, respira la vapeur argentée s'échappant du petit tube : prise d'un soudain vertige, elle retomba, inanimée, sur l'oreiller.

\* \* \* \* \*

## LES DENTS DE CUPIDON

\* \* \* \* \*

– **T**ournez-vous un peu plus, précisa le peintre en reposant sa palette. Encore un peu... oui, parfait, ajouta-t-il pendant qu'il peaufinait son glacis à l'aide d'une brosse à poils doux. Le modèle, imperturbable, ne bougeait pas ; son regard, seul, allait et venait, s'arrêtant ici sur un châssis, là, les innombrables pinceaux ou, plus loin, le long des pots de pigments auxquels se liait, forte et entêtante, l'odeur de térébenthine mêlée à celle de résine et d'huile de lin.

L'atelier, éclairé par deux grandes fenêtres, était rempli de panneaux en préparation ou en attente de séchage, alignés contre le mur ou posés sur des chevalets ; au centre se dressait une table rectangulaire couverte de craies, pastels, fusains, chiffons, résines, pierre à broyer et autres instruments ; plus loin s'empilaient croquis, patrons, esquisses et dessins de toute sorte.

La jeune femme leva les yeux et vit, fugace, une ombre dans le ciel ; elle tenta de l'identifier, en vain : la silhouette s'éleva dans l'azur, tournoya puis disparut

aussi subitement qu'elle était apparue. *Toc-toc-toc*. À cet instant, on frappa à la porte.

\* \* \* \*

Le battant s'ouvrit tout doucement. La magicienne pénétra dans la chambre de Percevale sur la pointe des pieds, récupéra le flacon et prit le pouls de la dormeuse : son battement de cœur avait ralenti, ses paupières étaient closes, ses lèvres esquissaient un doux sourire. Elle versa un peu de sel au pied du lit, tira les rideaux puis repartit sans bruit, laissant derrière elle Percevale endormie.

\* \* \* \*

– Attends, je n'ai pas fini ! s'impatienta Croquignol, étendu de tout son long sur le grimoire. Alors, voyons : C, euh, comme crapaud, *hum*, passons... D... E... F... G... H... ah, voilà ! Je suis sûr que c'est à cette page qu'elle s'est arrêtée ! s'écria-t-il tandis qu'il la soulevait de toutes ses pattes. Alors, mmh... *Hérisson*, *Héron*, *Hippocampe*, *Huppe fasciée*... pfff, je n'y com-

prends goutte, gémit-il, la truffe froissée de dépit ; heureusement, les feuilles sont comestibles, se réjouit-il après avoir grignoté l'un des angles. Mmmh, délicate chaveur de noix, noigette et mûre... avec une pointe de framboige... à moins que che ne choit chelle de la poire... ou du pamplemouche ? Comment chavoir... tu veux goûter ? demanda-t-il en proposant un morceau à Roiteleau, qui refusa d'un air contrit.

– Si la magicienne te surprend, je ne donne pas cher de ton roux pelage...

– Je chais, je chais, éluda son compère avant de donner un spectaculaire coup de dents à l'ouvrage. Tiens, ichi, cha rechemblerait plutôt à de la pomme. Miam. Echayons la lettre E, poursuivit-il en tournant une autre page. Che ne sais pas pour toi, mais moi, chadore apprendre. Tiens, ichi, cha aurait plutôt le goût de cherise et che...

– Oh, misère, le coupa son ami, apercevant la devineresse par la porte entrebâillée.

– Alors là, che chuis cuit, bafouilla le campagnol, les bajoues bouffies de papier mâché.

\* \* \* \*

Le bouchon oscilla, coula, demeura plusieurs secondes sous la surface, réapparut puis disparut avant de resurgir comme la première fois. Le pêcheur, aussitôt, agrippa sa canne à pêche et prit la tension du fil : la prise, à l'autre bout, résista. Le marin insista, manœuvra plusieurs fois mais le poisson, après avoir courbé la perche de manière spectaculaire, entraîna brutalement la rupture du câble, emportant avec lui flotteur, appât et hameçon.

– Voilà bien ma veine ! soupira-t-il, déconfit, tandis qu'il récupérait l'extrémité sectionnée. Ah, ce devait être beau poisson ! ajouta-t-il une fois l'instrument posé contre la proue. Allons, relevons le filet, peut-être serai-je plus chanceux de ce côté, pensa-t-il en le remontant avec précaution. Quel ne fut pas son étonnement lorsqu'il découvrit, coincée entre les mailles, une minuscule méduse dorée ! Celle-ci, à la lumière du jour, émit une intense lueur nacrée. Une ombre se forma alors sous l'embarcation et la souleva violemment : tous les occupants du fragile esquif tombèrent à l'eau en même temps.

\*\*\*\*